Ce que Chandra perçut en premier à son arrivée, ce ne fut pas le regard du douanier, mais un courant d'air froid et sec sur sa nuque, qui s'était infiltré à l'endroit où les soufflets de la passerelle, dépliés afin d'épouser le fuselage de l'Airbus A380, n'étaient pas tout à fait raccord avec lui.

Chandras erste Wahrnehmung bei seiner Ankunft / als er ankam, war nicht der Blick des Zollbeamten, sondern ein kalter, trockener Luftzug auf seinem Nacken, der da eingedrungen war, wo die dicht am Rumpf des Airbus A380 entfalteten Balgen der Brücke nicht ganz nahtlos zum ihm passten.

Puis une lumière oblique qui, en frappant le châssis métallique et les vitres de la passerelle, dessinait au sol des trapèzes dorés.

Dann ein schräges Lich, das mit dem Widerschein auf dem metallenen Rahmen und durch die Scheiben der Brücke goldenfarbene Trapeze auf dem Boden bildete.

Chandra ferma jusqu'en haut son blouson à zip.

Chandra zippte seine Lederjacke bis nach oben zu.

Il était vraiment très loin de Calcutta maintenant où, à cette saison, la mousson, pendant près d'un mois encore, transformait le ciel en une voûte de plomb brûlant, que crevaient de soudaines pluies torrentielles.

Er war nun wirklich weit von Kalkutta entfernt, wo in dieser Jahreszeit der Monsun fast einen Monat noch den Himmel in ein Gewölbe von brennendem Blei verwandelte, das plötzliche Sturzregen aufplatzen ließen.

Pour quitter l'aéroport le jeune Bengali suivit scrupuleusement tout ce que lui avait écrit le professeur Françoise Stern et qu'il avait conservé sous la forme d'une capture d'écran sur son téléphone.

Um den Flughafen zu verlassen, war der junge Bengale allem sorgfältig gefolgt, was ihm Professor Françoise Stern geschrieben hatte und das er als Schreenshot auf seinem Handy gespeichert hatte.

Au métro Place Monge, comme l'escalator était en panne, il dut monter à pied les hautes marches métalliques en soulevant son énorme valise.

In der Metrostation Place Monge musste er, da die Rolltreppe defekt war, die hohen metallenen Treppen hinaufsteigen und dabei seinen riesengroßen Koffer hinterher schleppen.

Sur la place, des cageots étaient empilés en vrac.

Auf dem Platz lagen Kisten durch- und aufeinander. / ohne Ordnung aufeinander.

Des employés de la ville roulaient des tentes de toile cirée tandis que d'autres démontaient des poteaux en tube d'acier qu'ils chargeaient dans une remorque.

Stadtbeamten rollten Zelte aus Wachstuch zu, während andere Pfleiler aus Stahlröhren abmontierten, um sie in einen Anhänger herüberzuladen.

À l'opposé de la bouche de métro, de petits tas de glace pilée jonchaient le sol et fondaient en laissant des marques sombres qui peu à peu s'évaporaient.

Dem Metroeingang gegenüber lagen keine Häufchen aus zerkleinertem Eis auf dem Boden umher und sie wurden beim Einschmelzen zu dunklen Flecken, die nach und nach verdunsteten.

Deux engins de nettoyage avançaient lentement, leur réservoir rempli d'eau et leurs brosses rotatives tendues en avant comme des mandibules de scarabée.

Zwei Straßenkehrmaschinen fuhren langsam hin mit voller Wassertonne und nach vorne reichenden, dem Mundwerk eines Skarabäus ähnlichen Drehbürsten.